

Le mariage, sacrement d'amour nuptial et voie de sainteté

Ginette L'Heureux et Martin Bergeron
Québec, Canada

INTRODUCTION

Nous sommes Ginette L'Heureux et Martin Bergeron, mariés depuis 16 ans. Nous avons deux enfants, Florence qui a 13 ans et Julien qui a 11 ans. Nous demeurons dans une petite ville tout près de Québec, au Canada.

Nous ne sommes pas des spécialistes de la théologie du mariage. Aussi, nous avons plutôt choisi de méditer sur le sacrement de mariage à partir de TEXTES BIBLIQUES. Nous vous proposons de nous arrêter sur quatre extraits, deux de l'Ancien Testament, Genèse et le Cantique des cantiques, et deux du Nouveau Testament tirés de l'épître aux Romains et de l'évangile selon saint Matthieu. Ces textes nous semblent tout à fait appropriés pour faire ressortir la beauté et la richesse du sacrement de mariage. Nous avons retenu la version liturgique de ces textes tirée du Rituel du mariage¹. Les deux extraits du Nouveau Testament sont ceux qui ont été proclamés lors de la célébration de notre mariage, c'est ce qui a motivé notre choix. On pourrait dire que ce sont des textes qui nous aident à réaliser, d'une certaine manière, notre propre charisme comme couple.

A partir d'une méditation sur le texte biblique, nous ferons des corrélations avec certains aspects du sacrement de mariage, particulièrement dans la CELEBRATION. Le rituel du mariage nous offrira les repères nécessaires pour inscrire notre réflexion dans la grande tradition de l'Église. Nous dégagerons ainsi quatre aspects importants du sacrement de mariage :

- A- Acte de parole,
 - B- Signe de l'alliance Dieu-Humanité / Christ-Église,
 - C- Signe de salut,
 - D- Envoi en mission,
- Conclusion : Le mariage, voie de sainteté.

Nous enrichirons notre méditation de quelques témoignages et de références aux écrits du père Henri Caffarel, fondateur du mouvement des Équipes Notre-Dame. Nos 15 années de vie d'équipiers ne sont pas sans colorer nos propos. Nous comprenons aussi que notre présence à ce Forum tient à notre appartenance à ce mouvement.

A- Actes de parole

Au commencement, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, et de toutes les bêtes sauvages et de toutes les bestioles. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. (Gn 1, 26-28.31a)

Méditation

Observons Dieu dans son acte créateur : Dieu crée l'Homme à son image et à sa ressemblance, homme et femme il les crée. L'Homme n'est pas une créature parmi les autres créatures, il a un statut particulier, il est créé « à la ressemblance de Dieu », ce qui lui donne aussi une responsabilité par rapport aux autres êtres.

Le texte nous révèle un Dieu-« nous ». A son image et à sa ressemblance, Dieu crée l'Homme-« nous », homme et femme il les crée. Dans le mariage, l'homme et la femme deviennent un ; par leur union ils réalisent le « nous » de Dieu, avec Dieu, comme couple, comme famille, dans la communauté. Ils rendent ainsi témoignage à Dieu, ils révèlent un aspect du mystère de Dieu. La relation d'amour de l'homme et de la femme professe Dieu, une relation qui se déploie dans le don, à l'image de Dieu qui donne la vie.

Au verset 28, Dieu s'adresse maintenant à l'homme et à la femme, il leur donne un programme, une mission : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. » Ainsi leur fécondité dit quelque chose de la fécondité de Dieu. Ils deviennent cocréateurs à l'image de Dieu.

Dieu parle, il crée par et dans un acte de parole : le fait de nommer, de désigner, permet aux êtres d'exister. La parole explicite, mène à la conscience, fait advenir à la réalité. L'acte de parole est créateur. La parole génère une action, un engagement. Dès que je dis une parole, elle ne m'appartient plus. Elle est partagée, elle engendre d'autres paroles, d'autres actions.

Mais une parole qui n'est pas motivée par l'amour et la vérité, peut aussi dévier de sa visée première. Elle peut alors blesser, détourner la vérité, désunir, démobiliser. Ainsi le Christ, Parole de Dieu faite chair, viendra sauver l'acte de parole, le rétablir dans l'unité originelle.

Dieu est amour, il crée par amour, il crée l'amour. L'amour de l'homme et de la femme se veut un reflet, un signe de l'amour de Dieu, il s'en inspire, s'y appuie, veut en rayonner.

Au terme, Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'est par un acte de contemplation que Dieu confirme ce qu'il a créé. C'était très bon.

Célébrer le mariage

Dans la célébration du mariage, le geste propre au sacrement est l'échange des consentements entre l'homme et la femme. Une parole échangée par laquelle ils se donnent l'un à l'autre librement : « Je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie. » A l'image de Dieu qui se donne lui-même dans la création de l'homme et de la femme. L'une des formules suggère aussi d'ajouter : « Je te reçois comme époux, épouse... ». Le don offert est reçu, accueilli. La fidélité des époux s'appuie sur la fidélité de Dieu qui se manifeste tout au long de l'histoire du salut. Sa fidélité est indéfectible et Dieu nous donne des signes, entre autres les sacrements, afin que nous puissions y puiser de nouveau.

Et le prêtre, témoin de leur union, conclura ainsi : « Cet engagement que vous venez d'exprimer en paroles et en gestes et que Dieu a béni, nous en sommes tous témoins au nom de l'Église. Que le Seigneur le confirme et le comble toujours de sa bénédiction². » Dieu vit... cela était très bon !

Propos du P. Caffarel

C'est à l'interpellation de jeunes couples soucieux de progresser dans leur vie chrétienne dans et grâce à leur état de vie conjugale, que le P. Henri Caffarel initiera à Paris, le 25 février 1939, la première équipe de ce mouvement qui connaît aujourd'hui une expansion à travers le monde entier. « Pourquoi ne pas se réunir pour mener ensemble une recherche sur le mariage chrétien ? » Voilà l'étincelle de départ de ce qui deviendra un véritable laboratoire d'élaboration d'une spiritualité conjugale.

L'intuition qui guide les couples dans cette recherche : la relation d'amour de l'homme et de la femme qui fonde la réalité spécifique du couple, est à la fois reflet de l'amour qui est en Dieu, participation à cet amour et chemin vers lui.

A l'occasion d'un pèlerinage à Rome en mai 1970, le pape Paul VI disait aux couples des Équipes Notre-Dame, en se référant au texte de Genèse 1 : « Il faut toujours revenir à cette première page de la Bible, si l'on veut comprendre ce qu'est, ce que doit être un couple humain, un foyer. Les analyses psychologiques, les recherches psychanalytiques, les enquêtes sociologiques, les réflexions philosophiques pourront certes apporter leurs lumières sur la sexualité et l'amour humain, elles nous aveugleraient si elles négligeaient cet enseignement fondamental qui nous est donné à l'origine : la dualité des sexes a été voulue par Dieu, pour qu'ensemble l'homme et la femme soient image de Dieu, et comme lui, source de vie : "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la " (Gn 1, 28)³. »

Le but des ÉND n'est autre que d'offrir des moyens concrets pour parvenir à une vie chrétienne intégrale. Pour cela, elles proposent une mystique et une pédagogie qui permettent à des équipes de couples (avec un conseiller spirituel), de véritables « petites ecclesia », de progresser personnellement vers une plus grande intimité avec Dieu, vers la sainteté.

Graduellement, par l'expérimentation et la recherche, l'esprit et les orientations du mouvement se confirment : « Peu à peu se dégage la place éminente du mariage chrétien dans le grand dessein de Dieu. Il nous apparaît tout ordonné à la gloire du Seigneur. Ses fins sont en effet la multiplication des fils et des filles de Dieu, l'entraide des époux dans la poursuite de la sainteté. Point n'est besoin de chercher ailleurs pour avancer vers le Seigneur : le mariage est une voie sacrée, la famille chrétienne est une cellule vivante de l'Église. Non seulement le mariage se situe dans le dessein de Dieu, mais il en révèle les richesses. Ce fut là une des plus joyeuses découvertes de ces jeunes esprits avides de connaître⁴. »

Témoignage

C'est en 1994 que nous avons joints les ÉND. Quelques années plus tard, nous étions sur l'équipe du secteur de Québec. En 2004, on nous appelait à rejoindre l'équipe régionale. Enfin, en 2008, un nouvel appel nous invitait à devenir le couple responsable pour les équipes du Canada. Chaque appel à servir est une occasion de nous approcher de Dieu, chaque service nous permet de nous découvrir en couple et de témoigner de la sollicitude de Dieu.

L'engagement dans les ÉND se vit en couple. C'est en couple que nous vivons le charisme des ÉND, que nous participons à la vie de l'équipe de base, c'est en couple que nous assumons des responsabilités. Ainsi, nous découvrons des qualités insoupçonnées de l'un et de l'autre, nous développons une plus grande attention l'un pour l'autre et envers l'ensemble des équipiers. Dans les ÉND, nous approfondissons notre foi en Dieu, notre amour, notre intimité, un véritable dialogue conjugal, ainsi que la prière personnelle et en couple.

B- Signe de l'alliance Dieu-humanité / Christ-Église

Voici mon bien-aimé qui vient ! il escalade les montagnes, il franchit les collines, il accourt comme la gazelle, comme le petit d'une biche. Le voici qui se tient derrière notre mur ; il regarde par la fenêtre, il guette à travers le treillage. Mon bien-aimé a parlé ; il m'a dit : « Lève-toi, mon amie, viens ma toute-belle. Ma colombe, blottie dans le rocher, cachée dans la falaise, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ton visage est beau. » Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui. (Il m'a dit :) « Que mon nom soit gravé dans ton cœur, qu'il soit marqué sur ton bras. » Car l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, c'est un feu divin ! Les torrents ne peuvent éteindre l'amour, les fleuves ne l'emporteront pas.

(Cantique des cantiques 2, 8-10.14.16a ; 8, 6-7a)

Méditation

Ce texte nous semble répondre, d'une certaine façon, au récit de la création que nous venons de méditer. Dans la Genèse, Dieu prend parole pour créer, pour donner, pour se donner. Ainsi, il établit l'identité profonde, fondamentale, inaliénable, de l'Homme, homme-et-femme-créés-à-son-image-et-à-sa-ressemblance pour être féconds et prendre soin du monde.

Dans cet extrait du Cantique des cantiques, c'est un dialogue délicieux entre le bien-aimé et sa bien-aimée où l'échange de la parole exprime la relation qu'ils vivent dans la tendresse, le désir et l'amour. Un dialogue qui « manque de mots » pourrait-on dire, qui emprunte des images liées à la création pour s'exprimer : le bien-aimé y est décrit comme une biche, la bien-aimée comme une colombe, l'amour est un feu ! C'est bien une relation toute brûlante d'amour, il n'est pas question ici de fonctionnalités ! Ils expriment le trop plein de leur amour !

Dans ce dialogue, les amoureux se révèlent l'un à l'autre et l'un l'autre, ils se reconnaissent comme des êtres uniques : *Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui* (v.16). Ces paroles révèlent le rapport de l'un avec l'autre : je ne suis pas seule, je ne suis pas anonyme, je ne suis pas un nom parmi d'autres noms dans un répertoire téléphonique, je suis quelqu'un pour quelqu'un, je suis sa bien-aimée, il est mon bien-aimé. Cette déclaration est fondatrice de la relation et de l'intimité qui se développeront entre l'homme et la femme. Elle est l'écho de la déclaration même de Dieu qui désire se donner et qui se donne.

Ainsi donc, les termes de l'alliance établie entre Dieu et l'humanité sont repris pour exprimer avec force l'alliance entre le bien-aimé et la bien-aimée.

Témoignage

La communication passe par plusieurs langages dont celui de la parole. Martin et moi occupons des emplois qui nous amènent à établir des relations avec beaucoup de gens et où la communication est importante. Malgré tout, nous éprouvions entre nous de la difficulté à trouver un mode de communication compatible.

Un jour, Ginette me dit : « J'ai une idée ! Que dirais-tu si on aménageait une terrasse derrière la maison ? » Je réponds avec enthousiasme : « Mieux que ça ! On pourrait aussi planter une haie, semer des fleurs, utiliser tel matériau pour telle raison... », etc. La description est longue et détaillée ! Mais, curieusement, Ginette a la mine déconfite, elle ne semble plus du

tout emballée... Elle est heurtée par le ton de conquérant. Elle ne sent plus qu'elle a sa place dans ce projet.

Ginette partageait une part d'elle-même, quelque chose qui lui tenait à cœur : mettre du cachet dans la cour, en faire un lieu douillet, confortable. Elle traduisait une émotion, une ambiance. Martin traitait du contenu, du sujet, d'un concept en cours de raffinement. C'était de l'ordre de l'organisation et de l'efficacité. Ses propos se voulaient pratiques et efficaces, centrés sur la solution.

Pour faire alliance, nous avons à développer l'écoute, apprendre comment l'autre « fonctionne » dans la communication et s'y intéresser sincèrement.

Célébration du mariage

Nous trouvons dans la prière eucharistique de la liturgie du mariage l'expression forte et efficace de cette alliance entre Dieu et l'humanité : c'est le Christ, l'Époux lui-même, qui vient la réaliser en plénitude. Lui qui est la Parole vivante, le don parfait, il renouvelle dans le cœur de chacun et dans l'humanité tout entière, la capacité d'aimer et de se donner « comme » lui-même l'a fait : *Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés...* (Jn 15, 9-11).

En s'approchant de la Table du Seigneur, le couple manifeste son désir de marcher à la suite du Christ jusqu'au don de sa vie. Ainsi, il devient un signe, un sacrement, de cette alliance.

« Oui, tu es vraiment saint, Dieu de l'univers, car en créant l'Homme à ton image, homme et femme tu les créas. Tu as mis en eux l'amour qui les porte l'un vers l'autre jusqu'au don de la vie. Présent au cœur de leur amour, tu bâtis la fraternité humaine sur la pierre angulaire de leur alliance. Pour renouveler ton alliance avec l'humanité, tu as envoyé sur notre terre ton Fils bien-aimé. Par lui, tu as renouvelé l'union de l'homme et de la femme en faisant du mariage le sceau de leur union et un signe privilégié de ton amour pour nous. Pour te rendre grâce de toutes tes merveilles, Père très bon, nous faisons ici ce que fit Jésus quand vint l'heure de donner sa vie⁵. »

Propos du père Henri Caffarel

« Comment, en effet, auraient-ils désiré et accueilli amour et communication s'ils n'avaient fait durement l'expérience qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être seul (Gn 2, 18) ? La solitude leur disait en négatif ce qu'aujourd'hui l'amour leur enseigne en positif : que la communication est la loi profonde de l'être, que la personne humaine est " relationnelle ". L'homme n'existe d'une existence vraiment personnelle que dans la mesure où il existe pour un autre — au sens fort que les philosophes contemporains donnent à cette expression *exister pour...* Désormais ils le savent, chacun le dit : " J'existe, maintenant que j'existe pour toi ! " ⁶ »

« L'amour vrai, loin de confisquer les cœurs, les libère et les dilate extraordinairement. Je dirais plus : fiancés et jeunes mariés connaissent une manière d'état de grâce, à tout le moins d'ouverture à la grâce. C'est que, de l'amour à la vie chrétienne il y a, en un sens, continuité, car " Dieu est amour " ⁷. »

« L'amour appelle l'amour. Être aimé entraîne à aimer. Surgissent un émerveillement, une gratitude, une générosité, impatientes de se traduire, dont on ignorait que la source était en soi. (...) Et voici que par l'amour et par le don on devient ressemblant à celui qu'on avait découvert dans le miroir-où-l'on-se-voit-vu, qui était nous-même et pas tout à fait nous-

même, car ce miroir qu'est un regard d'amour a la propriété de nous présenter l'image non pas tant de ce que nous sommes aujourd'hui que de ce dont nous sommes capables⁸. »

« Se découvrir aimé, c'est à la fois exaltant et terrible. Qu'on cède à l'appel de l'amour et voilà qu'on ne s'appartiendra plus... C'est cela la foi, ce oui dit à Dieu⁹. »

C- Signe de salut

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie. Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort ; plus encore il est ressuscité : il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur. (Rm, 8, 31b-35.37-39)

Méditation

Il peut sembler parfois que l'ordre des choses est compromis, il peut sembler que la mort, la vie, le temps, le mal, etc., exercent une emprise sur l'Homme au point de compromettre sa dignité fondamentale, ses relations avec les autres, même l'alliance avec son Dieu. Dans la foi au Christ, le salut est toujours offert. Une voie est toujours ouverte.

En Genèse, Dieu crée par un acte de parole. Par le don de son Fils, son Verbe, mort et ressuscité pour nous, qui s'est donné jusqu'au bout, Dieu nous recrée dans l'amour : *En tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.*

« Mais il donnera " toute chose avec lui ". Oui, y compris s'il le faut les épreuves. Il semble que celles-ci tendraient plutôt à nous séparer de l'amour du Christ en produisant en nous le murmure ou le découragement. Au contraire, "toutes ces choses " nous permettent de faire l'expérience de cet amour comme nous n'aurions pas pu le connaître autrement. Quelle que soit la forme des épreuves : tribulation, détresse, persécution, en chacune d'elles la grâce variée du Seigneur trouve à s'exprimer d'une manière particulière¹⁰. »

Il en est de la vie conjugale comme de la vie spirituelle. Elle franchit des étapes à travers lesquelles les époux sont amenés au dépouillement, à faire la vérité en soi, à chercher le bien de l'autre. Le renoncement et l'abnégation sont aussi constitutifs de l'amour vrai, de la charité évangélique.

L'amour aura le dernier mot, rien ne peut venir à bout de l'Amour de Dieu, totalement révélé en Jésus Christ, *rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ, notre Seigneur (v. 39).*

Témoignage

Ma rencontre avec Martin a été la chose la plus étonnante de ma vie! À cette époque-là, je fréquentais un garçon qui me ressemblait beaucoup, psychologiquement et émotionnellement. Il était pour moi comme un miroir, c'était très réconfortant. Martin était à l'opposé de tout ce que j'avais imaginé mais il était très séduisant et dès le premier instant, j'ai vu dans son regard une intelligence remarquable et une grande sensibilité. J'ai été bouleversée... Cette « différence » par rapport à tous mes modèles, mes zones de confort, a provoqué un véritable tsunami au plus profond de mon être, faisant remonter des vagues d'angoisses, de peurs, d'insécurité. Martin m'a accueilli avec patience et douceur.

Nous nous sommes fiancés le 1^{er} mai 1992; nous devions nous marier un an plus tard. Devant cette tempête qui m'assaillait, nous avons choisi de retarder la date de notre mariage afin de nous abandonner à Dieu, de nous donner à lui pour qu'Il nous apporte la paix, sa paix.

Pour moi (Martin), le mariage ne faisait aucun doute. Trois semaines après le début de nos fréquentations, en prenant une marche un après-midi de printemps, je demandais à Ginette : « Si on se mariait, lequel des deux prêtres préférerais-tu pour célébrer notre mariage, le curé ou le vicaire ? » Plus le temps passait, plus je m'émerveillais en découvrant Ginette. Pour moi, les temps d'angoisse ne remettaient pas en question notre relation. Ils étaient comme une pierre sur laquelle on se heurte en marchant sur un sentier. À chaque fois, on la lançait plus loin sur le sentier, puis, à nouveau, on s'y buttait.

Au matin de notre mariage, (Ginette) mon cœur était en paix, je savais que mon choix était bon. « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* ». Aujourd'hui, nous savons que ce temps de « creuset » a permis d'éprouver et de purifier notre amour, de le configurer un peu plus à l'amour du Christ pour nous.

Célébration du mariage

De la parole créatrice de vie, nous accueillons le Verbe de Dieu qui se fait corps-donné, sang-versé dans le dépouillement le plus total. Le pain est rompu pour nourrir la multitude. Ainsi, les paroles échangées, les corps-donnés de l'homme et de la femme deviennent porteurs de vie : dans les enfants mais aussi de vie intérieure, de vie professionnelle, de vie communautaire, de vie donnée pour les autres.

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir le chant de notre louange, à toi, notre Père et notre Dieu. Car tu as fait l'homme et la femme à ton image, et tu as mis en leur cœur l'amour qui les attache l'un à l'autre pour qu'ils ne soient plus qu'un ; à travers les peines et les joies de leur vie, au long des fatigues et des merveilles quotidiennes, tu leur dis que tu es proche ; par la communion de leur amour et de leur destin tu fais grandir en eux ta propre vie, jusqu'au jour où tu combleras tout leur espoir, en Jésus Christ, ton Fils bien-aimé¹¹. »

Propos du père Henri Caffarel

« Les chrétiens se marient "dans le Seigneur" (1 Co 7, 39). Que faut-il entendre par cette formule de Paul ? Chaque baptisé est dépossédé par le Christ et désormais lui appartient : il lui appartient dans son être entier, corps et âme. Aussi quand deux baptisés envisagent de se marier, étant donné leur incorporation au Christ, ce n'est que par lui et en lui qu'ils peuvent réaliser leur projet. C'est pourquoi l'être nouveau qu'ils forment à eux deux, leur union, se

situé "dans le Christ", elle n'est pas seulement à lui mais elle est de lui, membre, organe de son Corps. Elle est partie prenante du mystère du Christ, "une nouvelle créature"¹². »

« Il (le foyer chrétien) n'est pas seulement don réciproque de l'homme et de la femme ; il est aussi le don, la consécration du couple au Christ. Le Christ est présent à ce foyer qui s'est donné à lui ; et c'est pourquoi saint Jean Chrysostome appelle le foyer chrétien une "petite église". Cette présence, il est vrai, se vérifie déjà lorsque deux ou trois sont réunis au nom du Christ (Mt 18, 20) ; mais dans le cas du couple, il y a plus et il y a mieux : un pacte, une alliance, au sens biblique du mot, entre le Christ et le foyer. Ce que Yahvé disait autrefois : *Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple*, le Christ à son tour le dit au couple. Ainsi lié au couple, présent au foyer, le Christ est pressé de rendre grâces à son Père, d'intercéder avec et par les époux en faveur du monde entier¹³. »

S'ils expérimentent la joie de l'amour et du don de soi, sur le chemin vers la sainteté, les époux ne sont pas exemptés de l'adversité et de la croix. C'est le chemin que le Christ a suivi et c'est celui qu'il les invite à prendre. « L'appel à la perfection se fait entendre au plus intime de leur conscience ; ils pressentent ce qu'est l'amour de Dieu, ses terribles exigences et ses largesses magnifiques¹⁴. » Et le Mouvement les aidera à répondre à cet appel.

D- Envoi en mission

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. (Mt 5, 13-16)

Méditation

Si l'homme et la femme ont reçu un programme, une mission en Genèse, ici ce sont les DISCIPLES qui se voient interpellés dans leur rapport au monde : vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde. Selon le texte de la création, l'Homme est institué maître de toutes les créatures. A l'homme et à la femme Dieu donne la fécondité, il donne de se multiplier et de remplir la terre, etc. Si les disciples sont concernés par cette mission qui leur est ici présentée, le couple chrétien, communauté de vie, l'est d'autant plus.

Jésus fait appel à une image très « domestique » pour présenter la mission : le sel dont on se sert pour préparer et conserver la nourriture de la famille, la lumière dont on a besoin pour éclairer la maisonnée. Mais la charge de sens qu'il donne au sel et à la lumière, traduit un « savoir-être » et un « savoir-faire » du disciple. Selon l'évangéliste Matthieu, Jésus institue les disciples comme DONNEURS DE SAVEUR pour révéler le goût – non pas s'y substituer – et PORTEURS DE LUMIERE pour éclairer ceux qui sont dans la maison – non pas les éblouir.

La lumière est mise en lien avec « ce que vous faites de bien », nous sommes loin des discours, des parades, des gestes d'éclat. Faire le bien. Bien aimer ! Le bien se voit, l'amour se voit aussi : *Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres. En cela*

tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jn 13, 34-35). Le sel, s'il perd sa saveur, ou l'Homme s'il perd son amour, il ne sert plus à rien, *un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* (Co 13, 1) dirait saint Paul.

Célébration du mariage

Les époux-disciples deviennent sel et lumière l'un pour l'autre, et ensemble pour les autres, leurs enfants, leur communauté, leur culture, pour le monde. Ils deviennent sacrement, signe visible (« voyant ce que vous faites ») dans leur agir quotidien, par leur amour mutuel.

« Père saint, tu as créé l'homme et la femme pour qu'ils forment ensemble ton image dans l'unité de la chair et du cœur, et accomplissent ainsi leur mission dans le monde. Seigneur notre Dieu, afin de révéler le dessein de ta grâce, tu as voulu que l'amour de l'homme et de la femme soit déjà un signe de l'Alliance que tu as conclue avec ton peuple, et tu veux que dans le sacrement de mariage l'union des époux exprime le mystère des noces du Christ et de l'Église¹⁵. »

Témoignage

Lorsque nous avons vécu notre session de préparation au mariage, nous savions que l'amour vécu dans le mariage était une vocation importante, témoignage vibrant de l'amour de Dieu pour son peuple. Nous avons fait des sessions d'approfondissement pour pouvoir nous engager auprès des couples. Un jour, nous avons acheté une grande maison ancestrale et nous y avons fait une auberge, l'Auberge de la Visitation. En plus d'offrir le gîte et le couvert à une clientèle touristique, nous voulions organiser des rencontres de partage pour les couples. Sans avoir une idée précise de la forme que cela prendrait, nous souhaitions ouvrir cette demeure paisible à plus de gens.

En huit ans, nous ne sommes pas parvenus à réaliser ce rêve, celui d'offrir un lieu et un temps de ressourcement de foi pour les couples. Nous avons certes fait du bien à plusieurs couples qui s'accordaient un temps d'évasion en tête-à-tête. Mais ce charisme que nous portions en nos cœurs n'était pas pour cette vigne...

Il nous semble aujourd'hui que notre engagement dans les Équipes Notre-Dame nous permet d'une certaine manière, d'être au service des couples afin de permettre à leur amour de grandir et de rayonner.

Propos du père Henri Caffarel

« Regardons de plus près votre mission de témoins de Dieu. La première manière de vous en acquitter, c'est de vivre toujours plus parfaitement votre amour, de faire qu'il déploie toutes ses virtualités, qu'il se manifeste fidèle, heureux, fécond. Il est vrai que c'est au-dessus de vos seules possibilités : l'homme et la femme ont tôt fait de constater que le mal est au travail dans le foyer. Il vous faut nécessairement recourir à la grâce du Christ, sauveur du couple. Mais du coup votre union devient le témoin du Dieu sauveur et non plus seulement du Dieu créateur. Votre foyer rendra témoignage à Dieu de façon plus explicite encore s'il est l'union de deux "chercheurs de Dieu", selon l'admirable expression des psaumes¹⁶. »

« Le foyer "petite église" est un relais, il exerce une médiation entre le monde et la communauté ecclésiale. Chez lui le non-croyant, le faible croyant, le malheureux,

l'abandonné, le pécheur, rencontrent la grande Église, se familiarisent avec elle et s'orientent vers les sacrements et la liturgie¹⁷. »

« Déjà le premier couple devait dominer sur toutes les créatures, animées et inanimées : *Emplissez la terre et soumettez-la* (Gn 1, 28), lui avait ordonné Dieu. Le couple chrétien, à son tour, reçoit la même mission. Cette domination est essentiellement d'ordre religieux : il s'agit pour le couple, comme pour l'Église dont il est membre, d'exercer une seigneurie sur tous les êtres afin de les faire servir à l'édification du Royaume : *Tout est à vous ; vous, vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu* (1 Co 3, 22-23)¹⁸.

CONCLUSION : LE MARIAGE, VOIE DE SAINTETE

« Seigneur notre Dieu, regarde avec bonté ces nouveaux époux et daigne répandre sur eux tes bénédictions : qu'ils soient unis dans un même amour et avancent vers une même sainteté. Qu'ils aient la joie de participer à ton amour créateur et puissent ensemble éduquer leurs enfants. Qu'ils vivent dans la justice et la charité pour montrer ta lumière à ceux qui te cherchent. Qu'ils mettent leur foyer au service du monde et répondent aux appels de leurs frères et sœurs.

Qu'ils soient fortifiés par les sacrifices et les joies de leur vie et sachent témoigner de l'Évangile. Qu'ils vivent longtemps sans malheur ni maladie et que leur travail à tous deux soit béni. Qu'ils voient grandir en paix leurs enfants, qu'ils aient le soutien d'une famille heureuse. Qu'ils parviennent enfin avec tous ceux qui les ont précédés, dans ta demeure où leur amour ne finira jamais¹⁹. »

« C'est à travers toutes les réalités de la vie conjugale, devenue par le sacrement instrument de sa grâce, que le Christ sanctifie les membres du foyer : échanges entre époux, tant corporels que spirituels, devoirs et tâches quotidiens, joies et douleurs. Mais sanctifier c'est toujours, pour lui, faire participer à son mystère de mort et de résurrection. Que le foyer y consente et la rédemption resplendira dans tous les secteurs de la vie familiale, "à la louange de la gloire du Père "²⁰. »

Le Père Caffarel insistera encore : « Ai-je réussi à montrer que le mariage, par ses exigences et par ses richesses, par ses victoires et par ses défaites, et surtout par toutes les grâces sacramentelles qu'il comporte, est bien une voie vers la sainteté ? Nous l'avons vu, il fait mûrir le cœur humain par tout ce qu'il requiert de dons et de renoncements ; il favorise la croissance de la charité au foyer et en chacun des conjoints, jusqu'à les amener au seuil de la rencontre personnelle avec le Christ, vrai départ en direction de la sainteté. S'il arrive qu'alors se trouve bousculé le confort d'un amour conjugal encore trop humain, ce n'est que pour faire accéder les époux à un tout nouvel amour "dans le Seigneur "²¹. »

Rome, 25 mars 2010

-
- ¹ Conférence des Évêques catholique du Canada, *Rituel du mariage*, Concacan, 1983.
- ² Idem, no 61.
- ³ Henri CAFFAREL, *Les Équipes Notre-Dame. Essor et mission des couples chrétiens*. Textes présentés par Jean et Annick Allemand, Secrétariat des É.N.D., Paris, 1988, p. 108.
- ⁴ Idem, p. 61.
- ⁵ Conférence des Évêques catholique du Canada, *Rituel du mariage*, Concacan, 1983, no. 131.
- ⁶ Henri CAFFAREL, « L'amour, c'est bien plus que l'amour », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, ROUTE VERS DIEU*, Numéro spécial 117-118, Mai – Août 1964 (pages 179-200), p. 484.
- ⁷ Idem, p. 481.
- ⁸ Idem, p. 483.
- ⁹ Idem, p. 483.
- ¹⁰ http://www.bibleenligne.com/Commentaire_biblique/Commentaire_simple/NT/Romains/Rm%208.31-39.htm
- ¹¹ Conférence des Évêques catholique du Canada, *Rituel du mariage*, Concacan, 1983, no. 99.
- ¹² Henri CAFFAREL, « Par rapport au Christ et à l'Église », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 323 à 339), p. 464.
- ¹³ Henri CAFFAREL, « Une maison de prière », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 241 à 255), p. 413.
- ¹⁴ Henri CAFFAREL, *Les Équipes Notre-Dame. Essor et mission des couples chrétiens*. Textes présentés par Jean et Annick Allemand, Secrétariat des É.N.D., Paris, 1988, p. 78.
- ¹⁵ Conférence des Évêques catholique du Canada, *Rituel du mariage*, Concacan, 1983, no. 141.
- ¹⁶ Henri CAFFAREL, *Les Équipes Notre-Dame. Essor et mission des couples chrétiens*. Textes présentés par Jean et Annick Allemand, Secrétariat des É.N.D., Paris, 1988, p.145.
- ¹⁷ Henri CAFFAREL, « Frapper et l'on vous ouvrira », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 273 à 287), p. 432.
- ¹⁸ Henri CAFFAREL, « Par rapport au Christ et à l'Église », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 323 à 339), p. 468.
- ¹⁹ Conférence des Évêques catholique du Canada, *Rituel du mariage*, Concacan, 1983, no. 173.
- ²⁰ Henri CAFFAREL, « Par rapport au Christ et à l'Église », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 323 à 339), p. 466
- ²¹ Henri CAFFAREL, « Mariage, vocation de sainteté. », *L'Anneau d'Or – LE MARIAGE, CE GRAND SACREMENT*. Numéro spécial 111-112, Mai – Août 1963 (pages 289 à 303), p. 111